

MANIFESTE DES EAUX MORRO DO PILAR- MINAS GERAIS – BRESIL

"MORRO : PILAR DAS AGUAS" (Montagne : le pilier des eaux)

INTRODUCTION

La municipalité de Morro do Pilar, berceau de la sidérurgie brésilienne et l'une des plus récentes frontières minières de l'Etat de Minas Gerais à l'heure actuelle, inaugure, sous le mandat du Maire Vilma Diniz, un nouveau modèle de gestion basé sur les principes de la durabilité. Ce nouveau modèle vise à intégrer et à créer une synergie entre la biodiversité locale, la culture et la mémoire des habitants de la municipalité et les nouveaux scénarios de développement socioéconomique à venir. Le 29 janvier de cette année, la Mairie a formalisé la participation de Morro do Pilar au Programme "Villes Durables" (Cidades Sustentáveis) en scellant officiellement son engagement en faveur de l'innovation et de nouvelles orientations pour la municipalité.

Plusieurs actions interdisciplinaires d'aménagement du territoire sont en cours pour préparer et soutenir Morro do Pilar face aux nouveaux défis qui se présenteront à la municipalité. Un exemple de ces actions est la Semaine de la Fête de l'Eau, qui a eu lieu du 20 au 24 mars, avec la participation de chercheurs, d'artistes, d'habitants, de techniciens et de spécialistes environnementaux locaux et régionaux.

Aujourd'hui, le 22 mars 2013, à 18 heures, dans le Salon Officiel du Conseil Municipal de Morro do Pilar, s'est tenu le séminaire "**Morro : Pilier des Eaux**" dont l'objectif est de faire prendre conscience et d'attirer l'attention des citoyens de Morro do Pilar sur les questions liées au patrimoine hydrique de la municipalité et sur la vision systémique nécessaire à une gestion intégrée et durable de son territoire.

Sensibilisés au besoin urgent et profond de changements et transformations nécessaires pour promouvoir un nouveau pacte sur la thématique de l'Eau, les organismes participants au séminaire, sur l'idée et avec le soutien de l'Institut Espinhaço, ainsi que d'autres partenaires et sous l'égide de la Mairie de Morro do Pilar, ont élaboré un document nommé MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR.

Ce document servira d'orientation aux politiques municipales concernant la vision, le lien et la sauvegarde du bien le plus précieux du territoire municipal : l'eau. Il servira également à enregistrer la réflexion et le positionnement de divers acteurs sociaux, activistes, représentants des segments de la société locale et micro-régionale, ainsi que des partenaires et défenseurs de différentes régions du pays et du continent.

Avec un esprit unificateur, le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR propose et renforce le droit inaliénable dont tout être humain dispose en ce qui concerne l'eau potable et soutient également que, sur le territoire municipal en particulier, l'eau possède toujours un caractère public et que les sources d'eaux, nécessaires au maintien de la biodiversité locale et micro-régionale et pour l'approvisionnement des communautés locales, soient l'objet d'attentions et de traitements spéciaux des pouvoirs publics responsables de la gestion des eaux de Morro do Pilar.

LE MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR PROPOSE que l'eau soit, avant toute chose, un patrimoine de l'humanité. En tant que patrimoine universel, le gouvernement municipal et chaque citoyen de Morro do Pilar disposent d'un droit inaliénable d'accès à l'eau propre et potable et sont également responsables pour l'utilisation durable des ressources hydriques. Il incombe donc à l'administration municipale de gérer de façon efficace et durable le patrimoine hydrique tout comme la responsabilité d'incitation et de promotion de politiques publiques sur lesquelles se basent les droits et devoirs des habitants de Morro do Pilar.

CONTEXTUALISATION

Les prémices du XXI^e siècle, toujours plus mondialisé, sont marqués par un phénomène de globalisation, de capitalisme volatile et autophagique et par l'émergence de conflits, revendications et propositions déclenchés par de nouveaux acteurs collectifs qui proposent la construction de nouveaux paradigmes à l'origine de changements radicaux pour des sociétés plus justes, égalitaires et solidaires et capables de gérer des alternatives sur la base de leur propre diversité pluralité et spécificité.

Nous vivons actuellement une crise de paradigme culturel, environnemental, spirituel, social et politique qui, à partir des territoires autrefois périphériques, atteint toujours plus les espaces les plus profonds et les moins accessibles de la société humaine. Une crise dominée par des contradictions internes et de profonds conflits et qui ouvre la voie à des stratégies non seulement institutionnalisées (via l'Etat), mais surtout, à des pratiques d'action sociale et collective qui permettent des ouvertures, improbables par le passé, vers des démarches collectives construites par le développement et qui transforme la population, autrefois exclue, en auteur et sujet de ces changements.

Travailler pour une nouvelle culture auto-référencée, mais qui tienne compte des paramètres conventionnels de l'Etat, du Marché et de la Société Civile, implique que nous devons aller au-delà en incorporant la nature et sa préservation comme le bien le plus précieux et créer une nouvelle mentalité qui mette la vie humaine en harmonie avec la nature pour partager des rêves, des principes, des stratégies et une nouvelle proposition de culture orientée vers le Bien-Vivre. C'est donc la directive du MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR.

A échelle mondiale, l'ONU a reconnu le 28 juillet 2010 l'eau potable et l'assainissement de base comme faisant partie des Droits Fondamentaux de l'Homme. Dans un tel horizon, complexe et fondamental, la question des ressources naturelles en tant que patrimoine commun demande une gestion environnementale non technocratique (via les Etats ou d'ordre privé) mais communautaire, participative et plurielle.

LE MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR vise à lancer les bases et à créer un nouveau modèle pour débattre et relever le défi éthique de l'importance des ressources naturelles, et spécialement l'eau, comme un nouveau Droit, un Droit de l'Homme construit non plus du haut vers le bas mais sur la base de stratégies élaborées depuis les communautés, leurs représentants et partenaires, en syntonie avec le respect de la nature.

A cet effet, il est nécessaire de faire surgir de la petite communauté tricentenaire de Morro do Pilar, un élément innovateur en soi, une rupture de paradigme pour projeter une nouvelle cosmovision ; une cosmovision contre-hégémonique, qui ne s'oppose pas au système actuel, mais qui propose un nouveau modèle pour le système, un modèle qui soit pensé et idéalisé par des esprits qui valorisent une culture de paix, dans un processus d'inclusion et harmonieux qui soit en syntonie avec les concepts les plus innovants et basé sur les expériences récentes les plus singulières de la culture sociale, politique et juridique, principalement latino-américaines et, plus spécifiquement, sur les modèles élaborés et officialisés en Equateur et Bolivie.

C'est dans le cadre de cet objectif qu'il est important d'apporter et de relever, à partir du rêve de la société de Morro do Pilar et de ses partenaires, quelques éléments qui furent institutionnalisés dans des pays de la région des Andes, où le savoir à l'origine des processus de changement se base sur le paradigme communautaire orienté par le Bien-Vivre. Ce nouveau paradigme, que nous proposons de développer et d'implanter dans cette région, a été transmis à travers les temps par les peuples indigènes amérindiens et projette une compréhension de la communauté en harmonie, dans le respect et l'équilibre de toutes les formes de vie. Sur les fondements du vivre en plénitude, ces peuples remettent en lien les notions disjonctives du projet vécu par la modernité dans la mesure où ils comprennent que, dans la vie, tout est interconnecté et interdépendant, c'est-à-dire la vision défendue et soutenue par les chercheurs modernes qui réaffirment la Toile de la Vie et son interdépendance.

Il s'agit de perspectives et d'horizons innovants et privilégiés qui pourront offrir des moyens pour repenser la thématique d'un nouveau Droit, un Droit de l'Homme aux ressources naturelles comme patrimoine commun, où l'eau serait prépondérante, qu'elle soit sous-terraine, superficielle, du point de vue général ou spécifique, depuis le territoire de Morro do Pilar, de la microrégion et à l'échelle de notre état et de notre pays. La relation de l'homme avec la nature dans un paradigme dominant comprend l'individu comme le seul sujet de droits et d'obligations. Cette conception réductrice et

décontextualisée, qui choisit l'individu comme unique référence, finit par déstructurer le système normatif à partir des droits exclusivement individuels – il y a aussi les droits collectifs, les droits diffus de 3^e et 4^e génération. Il est clair qu'avec le mythe du développement comme valeur fondamentale, un tel modèle ne peut distribuer les richesses produites et accroît sans cesse les inégalités entre les personnes et les pays. La rationalité quantitative qui ignore la vie et la diversité culturelle est donc ainsi questionnée par des visions plus larges et solidaires qui tentent de freiner le processus qui détruit simultanément notre mode de vie actuel et notre planète.

Face à cette crise multifacette du système-monde actuel dont le défi majeur est l'épuisement et la destruction des écosystèmes, il se crée une réponse, que nous pouvons appeler CULTURE DE LA VIE. Bien que peu ressentie par les réseaux dominants, son reflet est déjà visible dans tous les recoins de la planète. Sa présence est détectable depuis les montagnes du nord de l'Inde jusqu'aux hauts plateaux de la Bolivie ; des plaines du Canada au sommet de l'Espinhaço, dans l'état de Minas Gerais. C'est effectivement et spécifiquement sur quoi se fonde la proposition du MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR ; à vrai dire, toutes les cultures possèdent une forme de voir, de sentir, de percevoir et de projeter le monde à partir de leur propre cosmovision. C'est également le cas de la communauté tricentenaire de Morro do Pilar, encaissée dans les hauts plateaux de la Chaîne de l'Espinhaço, née sous l'égide de l'exploration des ressources naturelles et qui projette et entrevoit un futur ciblé sur la production de systèmes durables comme forme d'inclusion et de développement, en syntonie avec la perspective de l'Espinhaço comme épine dorsale d'un nouveau concept de vivre et de valorisation de la vie, la vie en plénitude et harmonie.

Les peuples anciens, aux divers recoins de la planète, ont fait fleurir la culture de la vie, inspirés par l'expression de l'univers, où tout est lié, interconnecté ; où rien n'est isolé, bien au contraire – tout est partie du Tout ; l'harmonie et l'équilibre des uns et des autres est important pour l'équilibre de tous. C'est la proposition du MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR.

MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR

La municipalité de Morro do Pilar, sur la base du concept de CULTURE DE LA VIE, qui s'exprime dans le BIEN-VIVRE, va au-delà qualitativement de la simple perspective de développement du mieux vivre et de consommer plus au détriment d'autrui et de la nature. Le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR propose fondamentalement :

1. La sauvegarde et la valorisation de l'identité culturelle, de la mémoire historique et de l'héritage tricentenaire qui forma et donna vie à la communauté de Morro do Pilar ;
2. La récupération des connaissances et des savoirs anciens, aujourd'hui diffusés et incorporés à la culture locale, y compris les savoirs des autres peuples qui habitaient la région avant même l'arrivée des Portugais ;
3. L'ouverture vers de nouvelles relations de vie communautaire basée sur une CULTURE DE PAIX ;
4. La récupération et la valorisation de la relation profonde entre l'homme et la Terre ;
5. La substitution de l'accumulation illimitée individuelle de capital par la récupération intégrale de l'équilibre et de l'harmonie avec la nature ;
6. L'internalisation de la vision géostratégique et géopolitique de l'eau pour la définition du développement et la gouvernance du territoire, ainsi que son intégration permanente aux principes de durabilité ;
7. La création de réseaux de coopération pour l'eau dans le territoire avec une vision transfrontalière et des pratiques d'intégration.

En proposant cette nouvelle cosmovision, qui part de l'homme de Morro do Pilar et s'ouvre sur le monde, une cosmovision en syntonie avec le BIEN-VIVRE, nous offrons de nouvelles perspectives face aux défis de la durabilité socio-environnementale et nous nous avançons, du point de vue régional et national, quant à l'identification d'un modèle alternatif de gestion qui soit en harmonie avec la Vie dans toutes ses formes d'expression.

Dans la perspective de la cosmovision que nous proposons au sein du MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR, les pouvoirs publics de Morro do Pilar passent à assumer un rôle stratégique, avec l'ensemble de ces citoyens, en défense du patrimoine naturel ainsi qu'en faveur de la promotion d'un modèle de développement qui reconnaît les racines séculaires, forgées par des femmes et des hommes célébrant

la nature en tant que partie vitale de notre existence et projetant un horizon du BIEN-VIVRE axé sur la préservation de l'environnement et de la qualité de vie de la société, dans toutes ses dimensions.

LE MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR reconnaît que :

1. L'Eau est un droit de l'homme ;
2. L'Eau est un bien stratégique à usage public ;
3. L'Eau est un patrimoine de la société ;
4. L'Eau est une composante fondamentale de la nature et la dite nature a le droit d'exister en tant que telle et de conserver ses cycles de vie.

A partir de ce nouveau paradigme, le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR propose que les pouvoirs publics locaux établissent de nouveaux critères de gestion et d'utilisation des eaux ainsi que de la biodiversité, en harmonie avec la nature pour aller au-delà de la vision mercantile, non seulement pour l'eau mais également pour l'environnement. Dans le système international de protection des droits de l'homme, et ce depuis la Convention de Vienne en 1992, la compréhension de l'intégralité de tous ces droits est bien claire. Dans ce sens, le droit à l'eau est multidimensionnel et intimement lié à une vie digne. Nous proposons donc ainsi, en suivant les voies parcourues par d'autres régions d'Amérique du Sud, une vision de l'eau en tant que bien stratégique pour le territoire de Morro do Pilar, pour l'état de Minas Gerais et pour le Brésil sur la base de la référence du BIEN-VIVRE.

Grâce à ce nouveau regard, nous tentons de récupérer les potentialités des savoirs populaires alliés aux savoirs scientifico-technologiques, de forme à construire une gouvernance démocratique avec des instruments de gestion efficaces et amplement diffusés, en syntonie avec les principes défendus par le Réseau des "Villes Durables" (Cidades Sustentáveis) auquel la Mairie de Morro do Pilar a officiellement adhéré en 2013. C'est également de cette manière que seront élaborés les principes de durabilité socio-environnementale et d'efficacité, comme critères pour la planification de tous les secteurs considérés stratégiques dans la sphère de gestion publique de Morro do Pilar. Dans le contexte de cosmovision proposée, cette tâche collective implique néanmoins de faire face et de vaincre les défis suivants :

1. Promouvoir un modèle de gouvernance publique qui exerce une gestion intégrée du territoire municipal en garantissant une eau de qualité et en quantité à tous les secteurs de la société, ainsi que pour la nature sur la base de plans, contingences et objectifs spécifiques ;

2. Promouvoir des modèles efficaces et justes de gestion dans la municipalité qui sauvegardent les sources et les cours d'eau par une gouvernance démocratique ;
3. Aller au-delà du modèle actuel, disjonctif et réducteur, pour prendre en compte les sources, les fleuves et les cours d'eau à partir de l'éthique de conversation, dans une approche systémique tournée vers la réalisation du BIEN-VIVRE ;
4. Garantir, au sein du territoire national, des instruments de gestion pour la conservation et le maintien intégral des micro-bassins hydrographiques et des volumes d'eau, associés au cycle hydrologique et réglementer toutes les activités qui puissent affecter la qualité et la quantité de l'eau ainsi que l'équilibre des écosystèmes, spécifiquement dans les régions de sources et zones de recharge des eaux ;
5. Créer des mécanismes efficaces afin que l'eau soit considérée comme un patrimoine stratégique. Cette vision est basée sur l'harmonie et l'équilibre projetée pour les générations futures dans une dynamique qui va au-delà de la logique mercantile. Il est vrai que la catégorie de patrimoine stratégique convertit substantiellement un nouveau système social et solidaire qui reconnaît que les êtres humains sont la fin et les moyens du développement invariablement en harmonie avec la nature ;
6. Voir l'eau comme un patrimoine stratégique, un élément vital commun qui ne peut être considéré uniquement comme un capital naturel associé au processus de production soumis à la rationalité du marché. Face à cette situation, le concept de patrimoine proposé par le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR restaure le sens "d'un droit naturel" en concédant l'usufruit aux générations actuelles qui reconnaissent et préservent le "droit" des générations futures. Nous devons aller au-delà de la définition de l'eau en tant que bien qui octroie implicitement une valeur uniquement fortement économique. La vision que nous proposons signifie de défendre ces ressources pour leurs propres valeurs, indépendamment de leur utilisation commerciale. Nous désarmons ainsi le concept de capital hydrique, qui est une forme d'insérer l'eau dans une logique mercantile, c'est-à-dire, de considérer simplement l'eau comme outil d'un processus productif ;
7. En tant que composante de la nature, l'eau est indispensable à la vie. Elle exprime la possibilité de l'existence et de la continuité de la vie sur notre planète. De cette forme, en consonance avec l'éthique biocentrique, la municipalité de Morro do Pilar devra trouver des moyens pour associer le "droit de l'eau" au "droit de la nature". Il ne pourrait en être autrement dans la mesure où le nouveau pacte de vie implique de reconnaître des "droits de la nature" et d'aller au-delà de l'éthique anthropocentrique.

Voici donc les défis auxquels nous devons faire face pour implanter, en plénitude, le nouveau modèle que nous recommandons désormais.

Le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR propose un regard systémique pour créer un changement de paradigme pour la communauté de Morro do Pilar. Ceci sous-entend la création de bases matérielles de survie qui respectent la culture et participent au BIEN-VIVRE en faisant de la dignité humaine la référence d'une vie de qualité en construction permanente.

La Municipalité de Morro do Pilar, en défendant le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR, prétend être pionnière dans la région de l'Espinhaço en proposant un nouveau régime de développement lié au BIEN-VIVRE. Le BIEN-VIVRE implique l'harmonie de l'être avec lui-même, avec ses congénères, avec la nature. Le maintien et la régénération des cycles vitaux de la nature, le plus important étant celui de l'eau, ne comprennent pas uniquement la conservation et la gestion durable des écosystèmes fondamentaux de l'eau, mais également le suivi intégral de l'eau dans le cadre de ses diverses utilisations. Il faut donc incorporer des changements profonds dans l'utilisation et dans le rapport avec l'eau dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, dans les activités minières et dans les processus industriels, à tous les niveaux d'importance.

Morro do Pilar, l'un des groupements de la Réserve de la Biosphère de la Chaîne de l'Espinhaço, prétend trouver les réponses à tous ces questionnements aux horizons de la vision systémique et de la solidarité. Le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR propose une cosmovision marquée par la solidarité plus ample et flexible des collectivités et générations présentes et futures afin de préserver les patrimoines naturels, et parmi ces derniers l'eau, en tant que patrimoine de l'humanité, et trouver des solutions partagées pour les problèmes sociaux, environnementaux et culturels qui sont communs à tous, sans distinction, dans la municipalité.

Pour atteindre nos objectifs, il est indispensable que nous incorporions l'éducation environnementale à tous les niveaux d'éducation dirigée aux enfants et aux jeunes sur le territoire municipal. Il est nécessaire, à ces fins, de formaliser une proposition pour une éducation environnementale transdisciplinaire sous la forme d'un projet de loi à élaborer et à envoyer à l'administration municipale et au Conseil Municipal. Objectivement et en transparence, nous proposons que la municipalité de Morro do Pilar crée et applique également une nouvelle législation municipale en ce qui concerne les eaux, axée sur sa protection, son utilisation, sa préservation et de nouvelles pratiques d'éducation destinées à la compréhension de ce patrimoine comme essentiel à la vie de la communauté, chaque famille, les jeunes, les enfants et les adultes de tous âges devant préserver l'environnement, à leur domicile, dans la rue, dans leur quartier ou dans le district rural où ils demeurent.

Dans ce contexte, le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR propose cinq principes pour les sources d'eaux situées sur le territoire municipal :

1. Toute source d'eau a le droit d'être protégée.
2. Toute source d'eau a droit à la préservation de sa faune et de sa flore natives.
3. Toute source d'eau a droit à ce que ses eaux ne soient pas polluées ou contaminées.
4. Toute source d'eau a droit à ce que son lit ne soit pas interrompu, rectifié ou contenu sans juste cause.
5. Toute source d'eau a le droit à ce que l'utilisation de ses eaux soit basée sur des critères de justice sociale, environnementale et économique.

Et enfin, le MANIFESTE DES EAUX DE MORRO DO PILAR, élaboré par la communauté locale, représenté par la Mairie, le Conseil Municipal, les entreprises et organisations du secteur tertiaire, en syntonie avec les principes de durabilité défendus par l'administration publique locale et par tous ceux qui croient en la proposition d'une nouvelle CULTURE DE PAIX, alliée à une nouvelle forme du BIEN-VIVRE, inaugure une nouvelle étape dans l'existence de la municipalité et dans la vie de tous ses habitants.

En guise de conclusion au document, la communauté locale et les partenaires DECLARENT ET PROPOSENT SEPT PRINCIPES ET PROPOSITIONS A SUIVRE POUR LES EAUX DE LA MUNICIPALITE DE MORRO DO PILAR :

- I. Il n'y a pas de vie sans eau. L'eau est un bien précieux, un don de la nature à toutes les espèces et nous nous devons de lui donner sa juste valeur du point de vue spirituel, symbolique, culturel, socio-environnemental et écologique.**
- II. L'eau n'est pas une marchandise, et donc, ne doit pas être analysée ou gérée du point de vue strictement mercantile ou économique et la valeur intrinsèque de l'eau potable précède son utilité et sa valeur commerciale.**
- III. Les sources d'eau douce sont épuisables à cause de leur distribution irrégulière et de leur mauvaise utilisation. Il est donc indispensable de les préserver, de les conserver et d'en améliorer la qualité et la disponibilité.**
- IV. Le changement négatif de la qualité de l'eau est nuisible à la vie humaine et à la vie des autres êtres vivants qui intègrent le réseau des communautés de vie. La Municipalité de Morro do Pilar adoptera donc, à cet effet, toutes les**

mesures possibles pour garantir l'amélioration de la qualité environnementale des eaux du territoire municipal.

- V. La bonne gestion des eaux du territoire municipal fera l'objet d'un plan à formuler et à mettre en pratique par les pouvoirs publics avec l'ensemble de la société de façon à garantir que les générations futures puissent avoir le droit de disposer d'une eau de qualité et en quantité suffisante pour tous.**
- VI. L'eau est un patrimoine commun dont la valeur doit être reconnue par tous et les sources d'eau potable de la municipalité sont un héritage à partager, un patrimoine public et un droit fondamental, de responsabilité collective.**
- VII. L'eau n'a pas de frontières. Il s'agit d'un bien commun dont la gestion territoriale dépend de la coopération.**

Morro do Pilar, 22 mars 2013